

France : les investissements informatiques divisés par deux en 2009

Microsoft, SAP, Oracle... tous ont prévenu, les investissements informatiques des entreprises en 2009 seront en baisse. Mais dans quelles proportions ? Et qui sera impacté ? Dans une étude, Pierre Audoin Consultants fait le point sur la situation française. Bilan des courses : ralentissement oui, récession du marché non.

Concrètement, le cabinet table sur un marché en essor de 1,3% en 2009, contre 3% pour 2008 et 3,1% pour 2007. Pour les logiciels et services, la croissance devrait se situer entre 3 et 4% en 2009.

Et de souligner que la crise actuelle n'est pas la même que celle de 2000 qui avait entraîné le marché dans rouge. *« Les causes de la crise (crises financière, immobilière, énergétique...) sont très différentes de la précédente. D'autre part, la stratégie d'investissement des entreprises et administrations dans leur outil informatique est bien mieux maîtrisée après des années de rationalisation et de réduction des coûts de gestion de cet outil. Enfin, les investissements IT réalisés dans les dernières années se sont souvent révélés cruciaux pour la compétitivité des entreprises dans un environnement économique toujours plus complexe »*, explique PAC.

Bref, pour les spécialistes du cabinet, le potentiel de réduction du volume d'investissements en informatique est faible. La crise économique pourrait même, dans certains cas, engendrer de nouvelles opportunités de croissance.

Précisément, selon le document, la croissance de la dépense informatique en France va connaître en 2009 un ralentissement limité et différencié selon les secteurs d'activité, les domaines d'investissement, les régions géographiques, et les tailles d'entreprise.

Selon PAC, la conjoncture **devrait bénéficier aux prestations récurrentes** alors que les logiciels (applicatifs, outils...) et prestations intellectuelles (conseil et intégration de systèmes) devraient subir en 2009 un ralentissement de 3 à 4 points par rapport aux niveaux de 2008, l'infogérance et la TMA devraient continuer à croître aux mêmes rythmes observés cette année.

Géographiquement, l'impact du ralentissement se fera surtout sentir en Ile-de-France, les régions étant moins touchées.

En termes de secteur, l'étude estime fort logiquement que la banque, et en particulier la finance de marché, connaîtront une stagnation voire une réduction des investissements informatiques. D'autres secteurs comme les utilities ou le secteur public devraient au contraire continuer à investir fortement en logiciels et services informatiques.

Enfin, au niveau des prix, PAC estime que la pression sur les prix devrait connaître une nouvelle accentuation dans les mois à venir. Les pratiques « lower cost » devraient ainsi s'intensifier : offshore, industrialisation,... dans les services, open source, web 2.0... dans les logiciels.